

Journée du 15 mai 2006.



Petit vols entre amis.

La météo de ce jour ne semblait pas très favorable au cross de grande distance car le vent d'ouest annoncé en altitude devait nous barrer la route vers le nord .D'après les prévisions pêchées sur les sites Internet habituel et confirmées par Luc Armant, un régime de faible brise jusque 'environ 1500 mètres nous autorisait un décollage au Pic de Fourneuby ou du col de Bleine pour de petits circuits entre plaine du Peyron et Lachens ,nous laissant un espoir pour une petite incursion vers le sud de l'Audibergue.

Les autres décollages comme Gourdon ou Gréolières risquaient d'être très vite pris dans la purée des entrées maritimes et les plafonds seraient au mieux au niveau des crêtes du Cheiron ne nous donnant que peu de chance de sortir du bocal.

Après quelques contacts téléphoniques ,le rendez-vous fut pris à 11 heures au milieu de la plaine du Peyron pour y laisser une voiture et faire la navette avec une autre jusqu'au départ du chemin qui monte au déco qui se situe à mi-chemin sur la route de Gréolières les neiges dans une espèce de carrière qui sert souvent parking au randonneurs et parapentistes du coin.

Les troupes présente pour ce vol de semaine.

Feuvre Christian (dit le boucher volant)

Palisson Alain (dit Alain)

Briois David (nouveau « crosseux » motivé)

Rogé Alain (moi-même dit parapentor)



Il est environ 12h 20 et le décollage est imminent.

La montée bien sympathique qui même au décollage est assez tranquille mise à part quelques passages un peu plus raides le trajet d'environ trois quart d'heures est à la portée de tout le monde. De plus en cette période printanière et à l'heure encore assez matinale à laquelle nous montons les odeurs de mélèzes et d'herbes fraîches nous chatouillent bien agréablement les narines.

Pendant toute la montée nous pestons contre ce voile d'altitude qui semble résister au réchauffement de l'atmosphère et qui va sûrement bloquer les brises attendues pour créer le courant dynamique qui nous permettrait de patienter en vol local que les thermiques veuillent bien pêter et nous monter au plafond.

Quelques bonnes rentrées thermiques nous redonnent espoir pendant notre préparation car le soleil sort enfin de sa cachette. Je décolle le premier dans un air encore mal établi et la voile danse de gauche à droite me communiquant que la masse d'air n'en est qu'au début de sa convection.

Christian m'emboîte la pas suivi de David et d'Alain qui nous dira plus tard que pour lui les conditions pour son décollage étaient meilleures que pour nous cinq minutes plus tôt, ce qui confirme la bon choix du moment du départ, pas trop tôt mais pas trop tard non plus.

Nous zonons tous ensemble entre pic de Fourneuby et le décollage dans un petit dynamique ponctué de bulles turbulentes et mal organisées qui ont bien du mal à nous monter à une altitude suffisante pour nous permettre de transiter vers l'ouest en direction du pic de l'Aigle. Il faudra un bon quart d'heure de ce régime pour qu'enfin les zones de contraste créés par des taches d'ombres et de soleil donnent leurs premières véritable ascendances . C'est David qui le premier trouve quelque chose d'enfin exploitable, nous le rejoignons bien vite dans sa pompe et pour nous tous c'est le ticket gagnant pour tenter nos premiers kilomètres en direction du col de Bleine. Le parcours jusqu'au pic de l'Aigle se fera tranquillement pour tout le monde trouvant à des endroit différents pour chacun de quoi ne pas aller se mettre dans le terrain aux bisons. 2000 mètres au pic de L'aigle je vois mes compères 5 à 600 mètres sous mes pieds et pense qu'ils sont peut-être un peu optimistes d'avancer comme ça sans rien reprendre en chemin, ils ont sûrement oubliés la tendance ouest du jour qui à bloqué pas mal de parapentiste au col de Bleine bien sous le vent de la montagne de Thorenc. Pour moi se sera une progression en altitude ou rien du tout surtout que je vois d'où je suis la magnifique lumière du soleil qui arrose copieusement le bois brûlé.



Gaffe au bisons ,Christian

Le bois brûlé tiendra toutes ses promesses et en plus j'arrive juste au moment de la naissance d'un joli thermique qui nous envoi moi et Alain vers la base du nuage qui se forme au-dessus de nos têtes .C'est à environ 2000 mètres pas encore au plafond que la pompe change de trajectoire et nous fait dériver dans la direction du sud est , je fais demi-tour et insiste vers le nord ouest mais je sors du truc et me heurte à un mur de vent .J'ai compris très vite que les beaux paysages qui nous tendent les bras au nord ne seront pas pour nous aujourd'hui .Pourtant de jolis nuages bien espacés dans un ciel beaucoup plus limpide que celui sous lequel nous sommes s'étirent à perte de vu ,dommage . Après un rapide contact radio avec Alain pour savoir ce qu'il en pense, il me confirme qu'il a aussi compris la situation et qu'il va falloir changer notre fusil d'épaule. C'est à ce moment là, scrutant les cieux à la recherche de nouvelles options que j'aperçois notre David enroulant comme une bête une pompe en pleine vallée plus au sud sous un nuage qui ne va pas manquer de l'avaler si il ne change pas de cap rapidement. Je devine aussi qu'il est dans le thermique que nous avons quelques minutes plus tôt enroulés avec Alain sauf que lui l'a pris sur sont passage poussé par le vent d'ouest qui règne en maître au-dessus de 2000 mètres.



David sous son nuage.

Je profite de l'aubaine et je fais moi aussi le plafond sous ce nuage superbe et me dirige tout droit sur les crêtes qui surplombent la plaine de Caille et d'Andon. Sur ma droite plus bas j'aperçois Alain qui file vers le Bauroux espérant sûrement un raccrochage de la face ouest exposée au brise du col de Valferrière et aux thermiques de ce versant bien ensoleillé. Mais arrivé bien bas et surtout très chahuté pas les turbulences de cet endroit sous le vent il fera demi tour et me rejoindra comprenant que décidément une percée vers l'ouest n'est vraiment pas possible aujourd'hui. Pas grave tout ça un retour sur Fourneuby voir un passage sur le Cheiron qui nous ouvrirait les portes d'un aller retour Caille-Coursegoules si la confluence veut bien se donner la peine de se mettre en place pour nous faire passer le difficile col de Gréolières à bloc de brise qui a posé bon nombre de pilotes sur la plaine du Peyron convaincus de passer sans problème du haut des 2500 ou 2600 mètres chèrement gagnés au pic de l'Aigle...

En suivant la crête j'essai de deviner l'endroit propice au déclenchement thermique. Le soleil vient encore une fois de passer derrière un nuage d'altitude qui forme une plaque suffisamment grande pour nous couper l'activité aérologique au moins un bon quart d'heure.

Pas de soucis à se faire, ça tient allégrement en dynamique et il suffit d'être patient en prospectant le long de la crête à la recherche d'un endroit qui pourrait être un canalisateur de pompes quand le soleil voudra bien revenir chauffer l'endroit.

Alain lui est arrivé un peu plus bas et ira plus loin au alentour du Castellaras de Thorenc ou il se dit qu'il trouvera bien son bonheur. Pour moi, si mes calculs son bons, les choses devraient changer rapidement, car la plaque nuageuse se décale vers l'est et va laisser le soleil réapparaître dans quelques secondes et j'attend avec impatience le résultat des mes investigations.

Je me doutais bien qu'il allait se passer un truc dans cette combe incurvée formant une tuile à l'envers et construite de gros blocs de roche plein sud mais j'étais loin du compte. Le premier pétard est arrivé comme un boulet de canon, je suis passé du rien ou presque à la déferlante de baffes, le son du vario s'est transformé en sirène et le led d'affichage a disparu, le machin était tellement violent qu'il ma fallu plusieurs secondes pour réagir intelligemment, j'ai bien essayé d'enrouler proprement mais rien à faire des vagues successives arrivaient les unes derrière les autres et ma priorité était de garder la voile au-dessus de la tête et surtout de ne pas sortir du monstre j'étais encore trop près du sol pour me permettre un gros vrac.

Les événements se sont un peu calmés avec la prise d'altitude mais c'était encore bien vivant 300 mètres plus haut. Il fallait que je sorte le plus proprement possible de cette gigantesque pompe pour ne pas risquer de me prendre la dégeulante qui j'en suis sur était au moins aussi impressionnante. J'avais en point de mire au nord le col de Bleine, j'en avais fais mon Graal pour m'assurer le retour au pic de Fourneuby. J'ai quitté cette pompe inconfortable bien avant le plafond pour filer à plus de 50 km/h poussé par la brise que j'avais retrouvé en basse couche en direction du col de Bleine.

Le retour vers l'est fut assez facile, le cheminement simple ponctué d'appui dynamique et de quelques petits thermiques me permis de rentrer sans l'angoisse d'aller poser au milieu des bisons.

Bilan : Bonne journée pour tous, Christian fait son aller retour Fourneuby - Bleine.

David après son plafond en milieu de vallée se pose à l'atterrissage de Bleine ne sachant pas trop quoi faire de son altitude, mais il progresse vite et bien.

Alain vieux briscard du parapente dans la région pose dans la vallée du loup en essayant de forcer le passage contre la brise en direction de Gréolières. Ca marche pas, j'ai déjà essayé pour découvrir à chaque fois qu'un parapente ça n'avance pas !

Vivement que l'on recommence.

